

## Trois poèmes

Judith Cowan

Volume 29, numéro 3 (171), juin 1987

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/31143ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Collectif Liberté

### ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer cet article

Cowan, J. (1987). Trois poèmes. *Liberté*, 29(3), 51–53.

---

JUDITH COWAN

**Trois poèmes**

*AUTONOMIE*

Il vivait dans des pièces vides  
et passait par leurs espaces  
comme l'aurait fait un chat  
en marge du réel.  
Il parlait tout haut  
pour justifier son existence  
mais ne répondait pas au téléphone.

Il n'avait besoin de rien  
sinon d'un public  
admirateur, lointain  
auquel il aurait pu envoyer  
un signe de la main parfois  
gracieusement  
du haut d'un balcon.

---

*À LA MÉMOIRE DE SAMUEL DE CHAMPLAIN*

Le village de Champlain  
de son nom complet s'appelle  
La Visitation de Champlain  
parce que le Sieur de Champlain  
y fit une apparition  
bien après sa mort en France.

Il lui manquait le grand fleuve  
froid et sombre  
les vagues boueuses  
et le danger  
car autrefois il l'avait remonté  
jusqu'à l'Ontario.

Il a passé ici  
dans son canot d'écorce  
une cuirasse sur le corps  
comme veste de sauvetage.  
S'il avait versé une seule fois  
il serait resté ici  
au fond du fleuve  
un Français fier  
inaccessible  
et inattaquable.

---

*ÉVASION SOCIALE*

Ma soif de conversation  
ne sera jamais assouvie.  
Les gens s'endorment après leur journée  
(il est déjà onze heures)  
ou les enfants pleurent  
ou le téléphone sonne  
ou ils étaient sur le point de  
sortir de  
manger de  
tondre le gazon.

Ou bien j'en coince un  
avec une idée, une question  
une entrée en matière inéluctable  
et il prend peur  
et se sauve à toute syllabe  
à travers la croûte de la conversation  
pour retrouver la rive  
de la banalité  
pour pouvoir  
s'enliser.

---

*Judith Cowan est née dans l'île du Cap-Breton en 1943. Professeur et traductrice littéraire, elle a publié quelques poèmes en anglais.*